

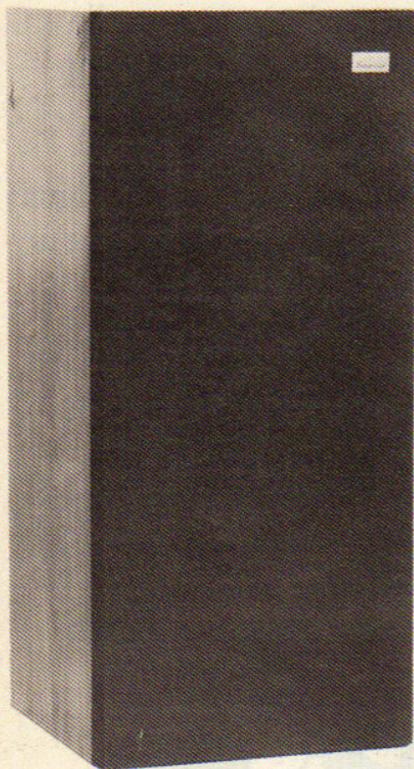
**essai
vérité**

Description générale

Depuis peu de temps, Sansui propose une nouvelle gamme d'enceintes dont la conception, ainsi que les résultats sonores s'écartent assez résolument de ce que cette marque nous avait proposé jusqu'alors.

Au sommet de cette nouvelle gamme, l'enceinte LM 330 se présente sous forme d'un retour « futuriste » au système bass-réflex que nombre de constructeurs — américains et japonais notamment — préfèrent aux sys-

SANSUI : enceinte acoustique LM 330



tèmes entièrement clos, cette formule permettant en effet de récupérer l'onde arrière des haut-parleurs, au moyen, le plus souvent, d'un évent tubulaire ; « futuriste », parce que le boomer utilisé dans cette enceinte est d'une conception assez peu banale. En effet, alors que la vogue est plutôt aux étroites suspensions « demi-rouleau » et très souples, celle de ce boomer est constituée de plusieurs « corrugations » larges et assez rigides. Il semblerait que cette suspension ait été étudiée avec soin pour tirer le meilleur parti possible du système bass-réflex.

Mais là ne s'arrêtent pas les innovations de cette enceinte. L'onde arrière du tweeter elle-même n'est pas perdue. Donc, pas de coffret hermétique-ment clos pour le haut-parleur d'aigu, comme à l'habitude, mais une sorte de baffle plan spécial qui, à travers un

terme amortissant, laisserait passer une part de l'énergie rayonnée par l'arrière du haut-parleur.

Résultats de l'écoute critique

• (Violon seul. Bach : Sonates et partitas. Grumiaux. Philips 835198/200 AY.)

Enregistré de très près, le violon de Grumiaux constitue un test redoutable pour le médium et l'aigu, propre à mettre en évidence les moindres tendances à la mise en avant de ces registres. Avec la Sansui LM 330, Grumiaux semble appuyer vigoureusement sur son archet. En écoutant très attentivement, on s'aperçoit que, dans le médium, certains sons ne s'éteignent pas tout à fait aussi vite qu'il serait souhaitable pour une bonne intelligibilité et un confort auditif reposant.

Cette présence du médium ôte inévitablement de la finesse à l'aigu et rend plus difficilement perceptible l'extrême-aigu. Mais on remarque que la reproduction devient plus agréable à faible niveau, où l'on garde beaucoup de détails grâce à d'évidentes qualités de ciselé et une très bonne « aération sonore » sur toute l'étendue du spectre.

• (Orgue. Messiaen : Combat de la mort et de la vie. Thiry. Calliope 1925/27.)

A la façon dont est reproduit le jeu de 32 pieds de l'orgue, on peut être assuré, contrairement à ce que laissait craindre la raideur de la suspension du boomer, que l'extrême-grave est restitué, même si c'est avec atténuation. Par ailleurs, on remarque que la caractérisation des timbres est soulignée, parfois même avec un double trait, sans pour autant que les tuyaux se découpent facilement dans « l'imagination ».

Si l'acoustique d'église manque d'évidence, on ne saurait qu'apprécier l'excellente aération sonore dont fait

CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES

Type :	enceinte à deux voies bass reflex
Équipement :	1 haut parleur 25,5 cm 1 tweeter conique de 65 mm
Impédance nominale :	8 ohms
Puissance admissible : (indiquée par le constructeur)	60 W
Taux de distorsion :	40 Hz : 1,1 % ; 63 Hz : 0,65 % ; 80 Hz : 0,4 % ; 125 Hz : 0,8 %
Sensibilité : (pour un niveau de 90 dB à 1 m)	2,6 V à 500 Hz 2,25 V en bruit blanc
Dimensions :	71 x 31 x 30 cm

PRIX CONSEILLÉ : 1 810 F

Distributeur : Major Electronique, route nationale 307, 78810 Feucherolles.

Pour

- Très faible taux de distorsion
- Bonne réponse en régime transitoire
- Mise en phase électrique correcte
- Enceinte ayant « du nerf »

Contre

- Courbe de réponse « tourmentée »
- Médium un peu trop présent
- Léger trainage en régime transitoire

preuve, sur ce test encore, la LM 330. En effet, les sons ne paraissent à aucun instant enfermés dans la boîte. Voilà une enceinte qui plaira aux « audio-claustrophobes » !

• (Voix, chœurs et orchestre symphonique. Mahler : Symphonie n° 8. Dir. Solti. Decca SET 535-5.)

Les solistes paraissent très près des micros. Une certaine dureté (sur les cuivres notamment) est peut-être la rançon du brillant incontestable de la reproduction. L'air, en effet, semble très sec. Et si la propreté ne va pas sans quelques réserves, la clarté, quant à elle, est très grande. Pas un seul instant, il ne peut venir à l'esprit que c'est une enceinte « sourde » ou même « feutrée » que nous entendons (comme le sont tant d'enceintes closes actuelles).

• (Jazz. John Coltrane : « Bahia ». Saba Prestige 7353.)

Avec ce disque saisissant de relief, la LM 330 livre le meilleur d'elle-même : elle se montre nerveuse et aérée. La contrebasse est bien là : vigoureuse et tendue, dense et sans rondeur. La cymbale : très fine et de beau métal. La trompette, le saxophone : brillants, mais un peu projetés.

Confrontation des mesures et des résultats d'écoute

Il est probable qu'il existe une relation entre le léger « goût » de la LM 330 pour une certaine dureté et la pointe que sa courbe de réponse dénote entre 2 000 et 3 000 Hz. On appréciera l'excellente linéarité de l'aigu au-dessus de 4 000 Hz, ce qui est à la fois une cause de précision sonore et de vérité dans le brillant que l'on a pu percevoir sur des instruments somme toute assez différents.

En ce qui concerne la restitution du signal rectangulaire, on peut constater que, si la mise en phase acoustique est incorrecte (le tweeter « démarre » avant le boomer), la mise en phase électrique est bonne, et que cela constitue l'une des raisons pour lesquelles cette enceinte se révèle à l'écoute plus incisive que d'autres, dont la mise en phase n'est correcte qu'acoustiquement. On remarquera enfin le très faible taux de distorsion dans le grave et l'extrême-grave, prouvant l'excellente conception du couple haut-parleur/bass-réflex et de son réglage judicieux.

Nous concluons en disant que la LM 330 est une enceinte séduisante tant par son « nerf » que par son aération. Elle nous fait penser à certaines réalisations d'une grande marque américaine fort appréciée. C'est certainement du côté des amateurs de jazz et de pop-music qu'elle comptera ses plus fervents défenseurs. ■

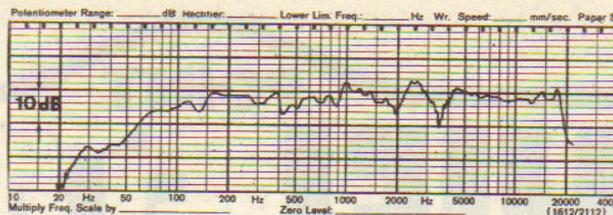


Fig. 1 - Courbe de réponse amplitude/fréquence. Incidence 0°.

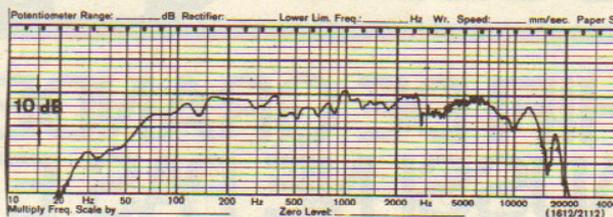


Fig. 2 - Courbe de réponse amplitude/fréquence. Incidence 30°.

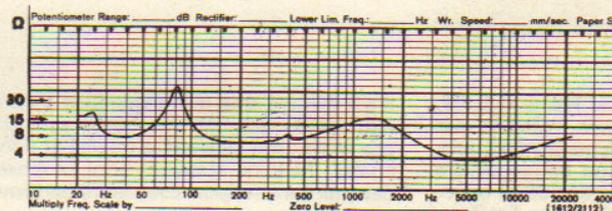


Fig. 3 - Courbe impédance/fréquence.

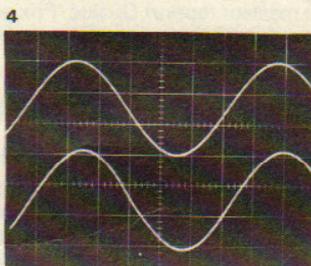
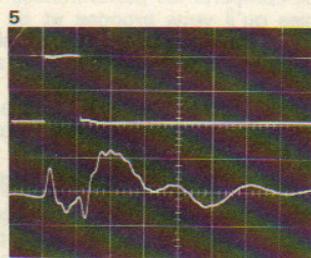


Fig. 4. — Forme d'onde acoustique à 30 Hz avec 2,6 V aux bornes de l'enceinte.



Réponse en régime transitoire :

Fig. 5 - Impulsion de 200 µs.

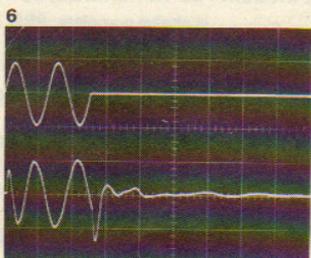


Fig. 6 - Train d'ondes à 40 Hz.

Fig. 7 - Train d'ondes à 1 kHz.

Fig. 8 - Train d'ondes à 10 kHz.

